

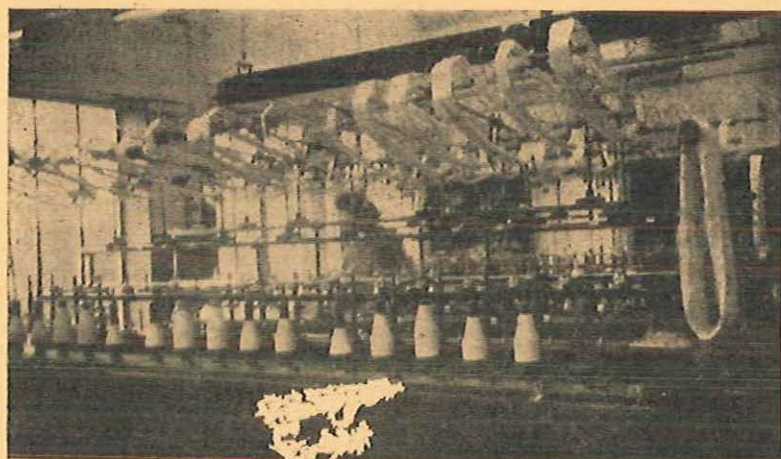
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de P. FORT

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

LA BONNETERIE



L'Imprimerie à l'Ecole
CANNES (A.-M.)

22 Mars 1950

108

BROCHURES BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

1. Chariots et carrosses. — 2. Diligences et Malles-Postes. — 3. Derniers progrès. — 4. Dans les Alpes. — 5. Le village Kabyle. — 6. Les anciennes mesures. — 7. Les premiers chemins de fer en France. — 8. A. Bergès et la houille blanche. — 9. Les dunes de Gascogne. — 10. La forêt.
11. La forêt landaise. — 12. Le liège. — 13. La chaux. — 14. Vendanges en Languedoc. — 15. La banane. — 16. Histoire du papier. — 17. Histoire du théâtre. — 18. Les mines d'anthracite. — 19. Histoire de l'urbanisme. — 20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel. — 22. Histoire de l'écriture. — 23. Histoire du livre. — 24. Histoire du pain. — 25. Les fortifications. — 26. Les abeilles. — 27. Histoire de navigation. — 28. Histoire de l'aviation. — 29. Les débuts de l'auto. — 30. Le sel.
31. L'or. — 32. La Hollande. — 33. Le Zuyderzée. — 34. Histoire de l'habitation. — 35. Histoire de l'éclairage. — 36. Histoire de l'automobile. — 37. Les véhicules à moteur. — 38. Ce que nous voyons au microscope. — 39. Histoire de l'Ecole. — 40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires. — 42. Histoire des Postes. — 43. Armoiries, Emblèmes et Médailles. — 44. Histoire de la Route. — 45. Histoire des Châteaux Forts. — 46. L'Ostréiculture. — 47. Histoire du chemin de fer. — 48. Temples et Eglises. — 49. Le Temps. — 50. La Houille blanche.
51. La Tourbe. — 52. Jeux d'Enfants. — 53. Le Souf Constantinois. — 54. Le bois Protat. — 55. La Préhistoire (I). — 56. A l'Aube de l'Histoire. — 57. Une usine métallurgique en Lorraine. — 58. Histoire des Maîtres d'Ecole. — 59. La vie urbaine au moyen âge. — 60. Histoire des cordonniers.
61. L'Île d'Ouessant. — 62. La taupe. — 63. Histoire des boulangers. — 64. L'Histoire des armes de jet. — 65. Les coiffes de France. — 66. Ogni, enfant esquimau. — 67. La potasse. — 68. Le Commerce et l'Industrie au moyen âge. — 69. Grenoble. — 70. Le palmier dattier.
71. Le Parachute. — 72. La Bric, terre à blé. — 73. Les Battages. — 74. Gauthier de Chartres. — 75. Le Chocolat. — 76. Roquefort. — 77. Café. — 78. Enfance bourgeoise en 1789. — 79. Bêloti. — 80. L'Ardoise.
81. Les Arènes romaines. — 82. La vie rurale au moyen âge. — 83. Histoire des armes blanches. — 84. Comment volent les avions. — 85. La Métallurgie. — 86. Un village breton en 1895. — 87. La Poterie. — 88. Les Animaux du Zoo. — 89. La Côte Picarde et sa Plaine Maritime. — 90. La Vie d'une Commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara. — 92. Histoire des bains (I). — 93. Noël de France. — 94. Azack. — 95. En Poitou. — 96. Goémons et Goémoniers. — 97. En Chalosse. — 98. Un estuaire breton : la Rance. — 99. C'est grand, la mer. — 100. L'Ecole Buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949. — 102. Explorations souterraines. — 103. Dans les grottes. — 104. Les arbres et les arbustes de chez nous. — 105. Sur les routes du ciel. — 106. En plein vol. — 107. La vie du métro.

Pour la collection complète : remise de 5 %

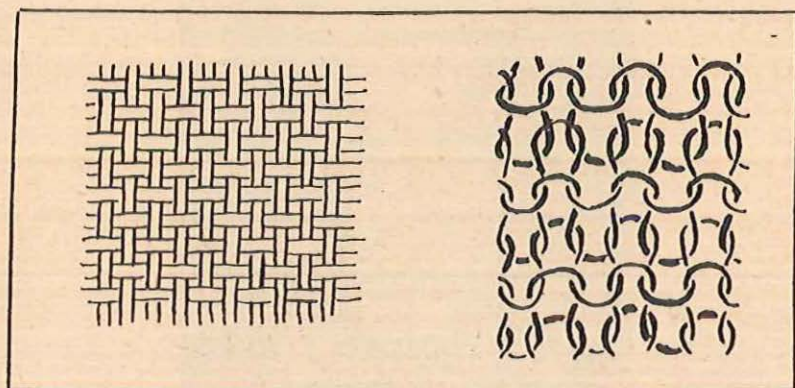
BROCHURES D'EDUCATION NOUVELLE POPULAIRE

1. La technique Freinet. — 2. La grammaire française en quatre pages. — 3. Plus de leçons. — 4. Principes d'alimentation rationnelle. — 5. Fichier scolaire coopératif. — 6. Page des Parents. — 7. Lecture globale idéale. — 8. La Grammaire par le Texte libre. — 9. Le dessin libre. — 10. La gravure du lino.
11. La classe exploration. — 12. Technique du milieu local. — 13. Phonos et disques. — 14. La reliure. — 15, 16, 17. Pour tout classer. — 18. Pour la sauvegarde des enfants. — 19. Par delà le 1^{er} degré. — 20. L'Histoire vivante.
21. Les mouvements d'Education Nouvelle. — 22. La Coopération à l'Ecole Moderne. — 23. Théoriciens et Pionniers de l'Education Nouvelle. — 24. Le Milieu Local. — 25. Le Texte Libre. — 26. L'Education Decroly. — 27. Le Vivarium. — 28. La Météorologie. — 29. L'Aquarium. — 30. Méthode de Lecture.
31. Le Limographe. — 32. Les correspondances interscolaires. — 33. Bakulé. — 34. Le théâtre libre. — 35. Le Musée scolaire. — 36. L'expérience tâtonnée. — 37. Les Marionnettes. — 38. Nos Moissons. — 39. Les Fêtes scolaires. — 40. Plans de travail.
41. Problèmes de l'Inspection. — 42. Brevets et chefs-d'œuvre. — 43. La Pyrogravure. — 44. Paul Robin. — 45. Technique d'illustration. — 46. Technique de l'Imprimerie à l'Ecole. — 47. Les dits de Mathieu. — 48. Caravane d'Enfants. — 49. Ecoles de Ville. — 50. Commentaires de disques.

Pour la collection complète : remise 5 %

P. FORT

LA BONNETERIE



Tissu Toile

Tissu Maille

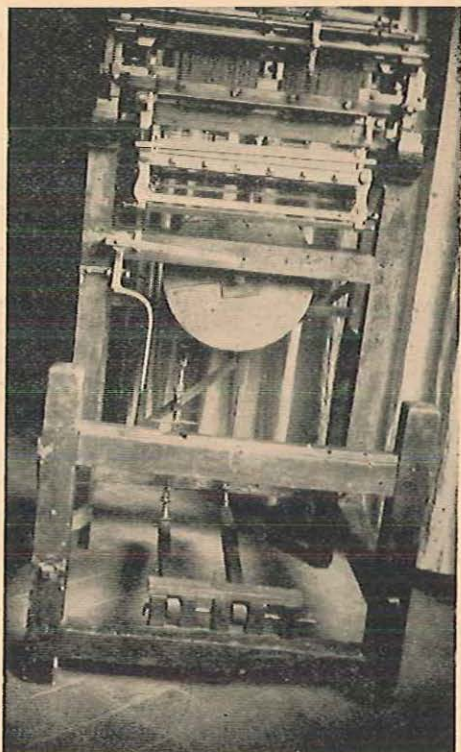
La bonneterie

C'est l'ensemble des pièces de vêtements et de sous-vêtements fabriqués avec des tissus à mailles.

Il y a, en effet, deux sortes de tissus :

— Le tissu toile est formé de fils qui se coupent à angles droits, fil de chaîne et fil de trame ;

— Le tissu maille est formé de boucles (tricotin). Ce tissu est élastique, mais, quand un fil se rompt, toute une série de mailles se défile (maille coulée).



Un vieux métier français

Historique

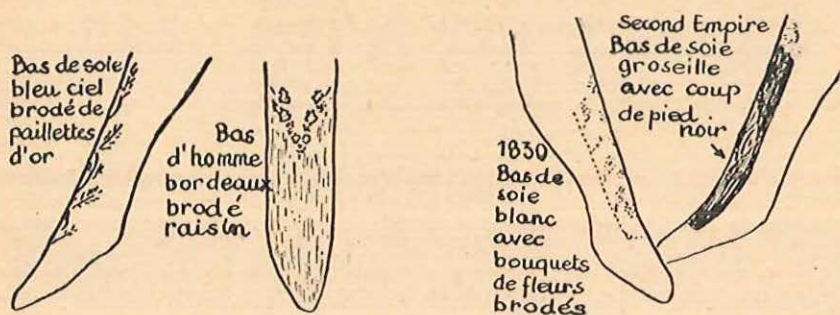
Les bas semblent exister depuis l'Antiquité. Champollion a découvert en Egypte une paire de chaussons de laine tricotés à la main, datant de 3.000 ans.

On parle de tissu à mailles pour la première fois en France, vers 1292.

Les bonnetiers étaient appelés « chauciers » et fabriquaient des chausses, hauts-de-chausses et chaussons. Leur matériel comprenait 2 aiguilles pour le travail à plat, 4 aiguilles pour le travail en rond.

En 1505, les Troyens fabriquaient des bas tricotés et des bonnets. En 1554, un Anglais, Ride, inventa le métier à main. C'est, paraît-il, le pasteur anglais William Lee qui inventa le premier métier mécanique (1589). Mal accueilli en Angleterre, Lee fut aidé par Henri IV.

Des Français, Jacquard, Augé, Linard, Cotton, Lebocey améliorèrent les métiers. La machine « Vitos » qui répare les mailles coulées est l'œuvre de la maison Vitoux, de Troyes.



Dessins de bas

Le bas

Depuis longtemps, l'homme a cherché à protéger ses jambes : bandelettes de toile des Gaulois, cotte de mailles des Croisés, chausses du moyen âge, hauts-de-chausses et bas-de-chausses.

Henri II porta pour la première fois des bas de soie tricotés à la main, au mariage de sa sœur Marguerite avec le Duc de Savoie.

Henri IV vit s'installer, place des Vosges, la première fabrique de bas de soie.

Louis XIII, Louis XIV, les courtisans portent des bas qui forment des plis rappelant les pieds tournés des meubles de l'époque.

Du XVIII^e siècle, il nous reste des documents d'une grande beauté : bas d'hommes et de femmes richement brodés de couleurs variées.

1830 : bas blancs, brodés de fleurettes ;

Second Empire : bas framboise à motifs noirs ajourés ;

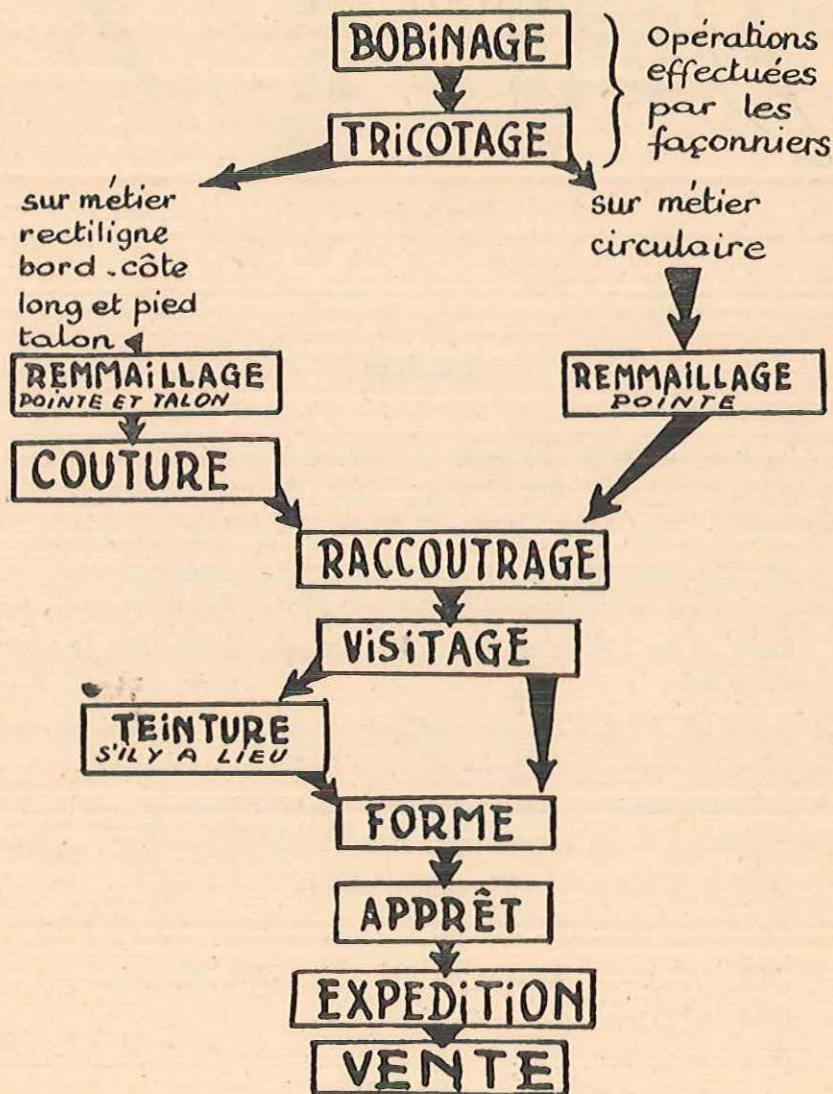
1900 : bas noirs, dentelle de Chantilly noire incrustée ;

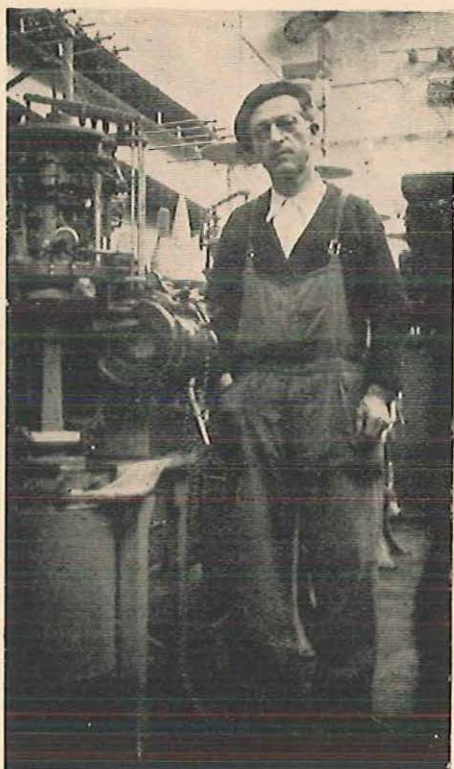
1900 : bas chair ;

1930 : bas à grisottes ;

1938 : bas « soleil doré » de blond clair au brun le plus chaud.

FABRICATION D'UN BAS





Un façonnier et ses métiers

Les façonniers

Malgré la concurrence des grandes usines de Troyes, la fabrique Doré a conservé de nombreux ateliers familiaux, dispersés dans toutes les communes autour de Fontaine-les-Grès, à Troyes, et jusqu'à Bar-sur-Aube.

Dans ces ateliers travaillent les façonniers qui fabriquent bas, chaussettes, socquettes. Ces ouvriers possèdent ou louent leur logement et leur atelier ; la maison Doré leur confie les machines.

Des camions de l'usine des Grès desservent régulièrement ces petits ateliers.

La finition du travail se fait à l'usine des Grès.



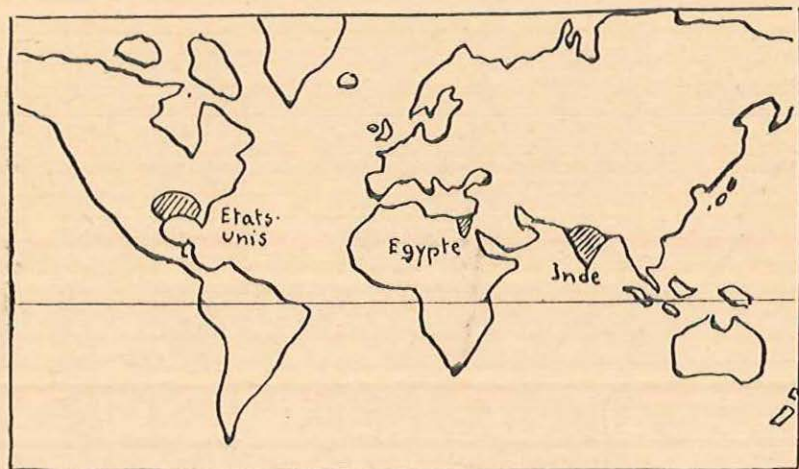
Façade de l'usine

L'usine

L'usine des Grès est le siège principal de la fabrique de Bonneterie Doré-Doré, dont la marque est D.D.

On y trouve :

- les bureaux de la direction ;
- les laboratoires d'études de matières textiles ;
- les magasins à matières (laine, coton, etc...) ;
- des ateliers : remmaillage, couture, forme, apprêt ;
- les magasins de produits fabriqués ;
- les services de comptabilité, de réception, d'expédition ;
- le magasin central et ses réserves ;
- les ateliers de mécanique, de menuiserie ;
- la salle des machines électriques ;
- le service des œuvres sociales ;
- le dispensaire.



Les pays producteurs de coton

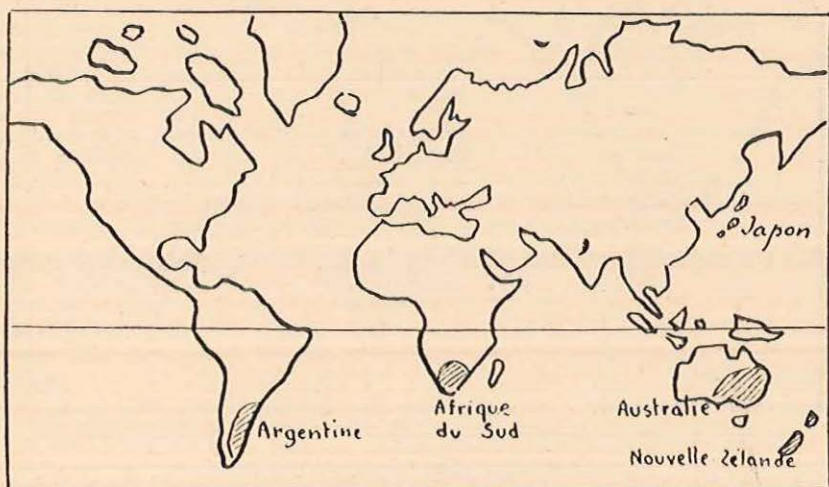
Les matières textiles

La bonneterie utilise dans la fabrication des bas, chaussettes, socquettes, mi-bas, différents textiles.

Le **coton** provient de la bourre qui entoure les graines du cotonnier. Séparé de ces graines, puis, filé et tissé, il donne une grande variété de tissus. On le cultive dans les pays chauds : Etats-Unis, Inde, Egypte. L'Egypte fournit un coton aux fibres très fines et de qualité supérieure : le coton jumel.

Les bas et chaussettes en coton sont des produits solides. Vous entendrez parler de bas de fil. Ce sont des bas tissés avec deux fils de coton retordus en un seul. Ces bas sont plus fins, plus élégants que les autres et sont solides également.

Le coton utilisé à Fontaine-les-Grès provient des filatures de Lille, de Troyes, des Vosges et de Normandie.



Les pays producteurs de laine et de soie

Les matières textiles

La **laine** provient de la toison du mouton soigneusement nettoyée, puis filée. Les principaux pays producteurs sont : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine et l'Afrique du Sud. La laine utilisée aux Grès vient principalement des filatures du Nord.

On recommande la laine pour les jours d'hiver. Du reste, on peut faire des bas vanisés : laine à l'intérieur, soie à l'extérieur. On fabrique aussi de grosses chaussettes en laine, « en suint », très chaude, imperméable, solide, pour les sports d'hiver.

La **soie** naturelle provient de la réunion de plusieurs fils du cocon du bombyx du mûrier. Le fil de soie est entouré du « grès » qui le protège mais lui enlève de la souplesse. Le Japon, l'Italie, les Cévennes produisent de la soie naturelle, qui donne des bas très fins, très habillés et chauds.



Etiquette de bas nylon

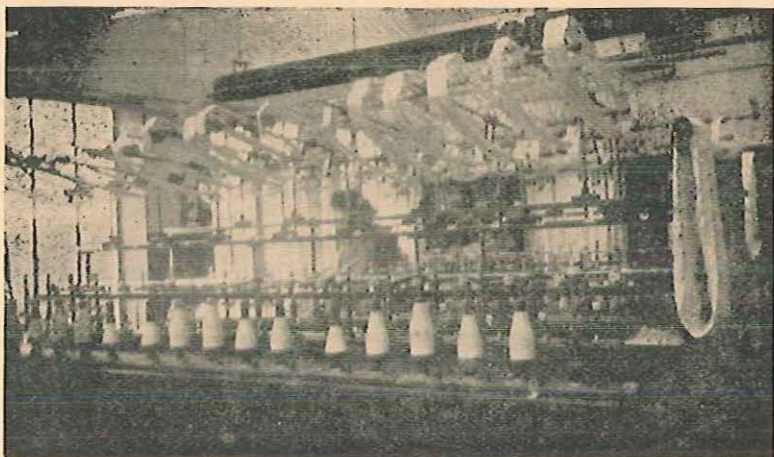
Matières synthétiques

On utilise aussi des textiles synthétiques :

— La **rayonne**, appelée autrefois « soie artificielle », est formée d'une sorte de cellulose liquide qui passe dans une filière, puis, dans un bain qui coagule les fils. Les bas de rayonne sont aussi fins que ceux de soie et valent moins cher.

— La **fibrane** est obtenue en utilisant des petits morceaux de fils de rayonne.

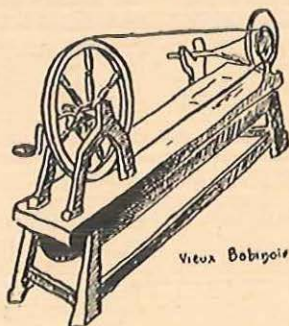
— Le **nylon** est tiré du goudron de houille. C'est un textile d'avenir, surtout pour la bonneterie. Il a toutes les qualités de la soie, mais il est plus résistant et plus élastique. Il donne des produits très fins, très élégants, très solide.

*Bobinoir actuel*

Le bobinage

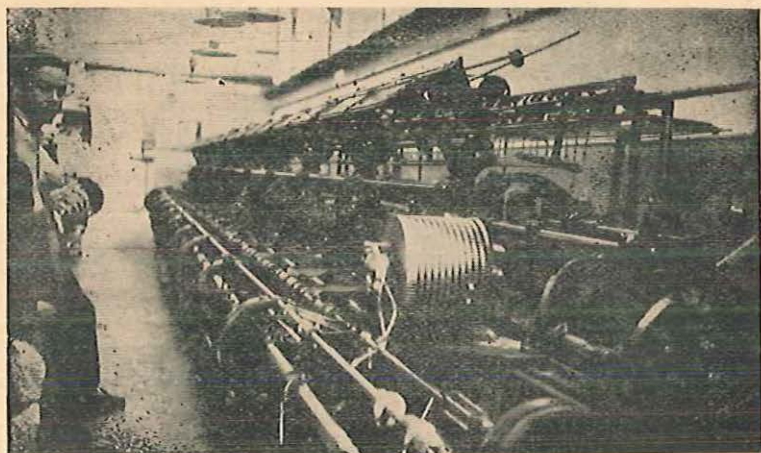
Si le façonnier reçoit son fil en écheveaux, il doit le bobiner, c'est-à-dire l'enrouler sur des bobines. Cette opération (le bobinage) se fait sur des machines appelées bobinoirs.

Autrefois, l'ouvrière (la bobineuse) tournait une grande roue qui, par une courroie, entraînait un axe sur lequel était fixé un bobinon. Le fil venait de l'écheveau et s'enroulait autour de son bobinon.



Aujourd'hui, le travail se fait mécaniquement et très rapidement. Regarde la photo : tu vois les écheveaux, à la partie supérieure de la machine, et quinze bobines sur lesquels s'enroulent les fils venant des écheveaux. L'ouvrière surveille le travail et doit rattacher les fils cassés par un nœud très fin.

Le façonnier peut recevoir son fil, bobiné sur « cônes-bonneterie ».



Un métier rectiligne

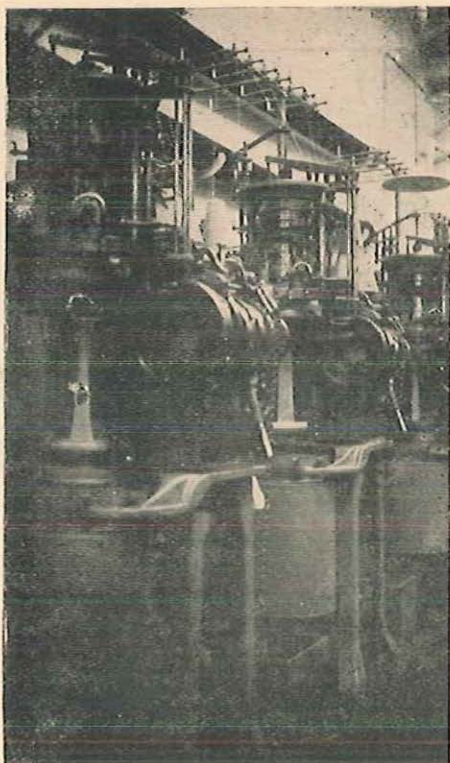
Métier rectiligne

Voici un métier rectiligne appelé métier Cotton. Il fait le tricotage à plat des bords-côtes (c'est-à-dire du haut des chaussettes et des bas) puis, le long de la jambe, le pied et la pointe, avec les diminutions nécessaires. Les talons seront tricotés sur des métiers rectilignes plus petits.

Sur la photo, vous verrez le mécanisme compliqué du métier ; vous distinguerez les premiers bas, à plat. Ce métier fabrique donc plusieurs bas à la fois. On dit qu'il a plusieurs « têtes ». Il y a des métiers de 18 têtes, de 24, de 32 têtes. Un 18 têtes mesure 12 m. 50.

A la partie supérieure, et d'un bout à l'autre du métier, remarquez-vous le dispositif spécial qui, rabattu, permettra de faire le tissu jacquard ? C'est avec cet appareil qu'on fait les dessins sur certaines chaussettes.

Le bas qui sort de ce métier n'a pas son talon.

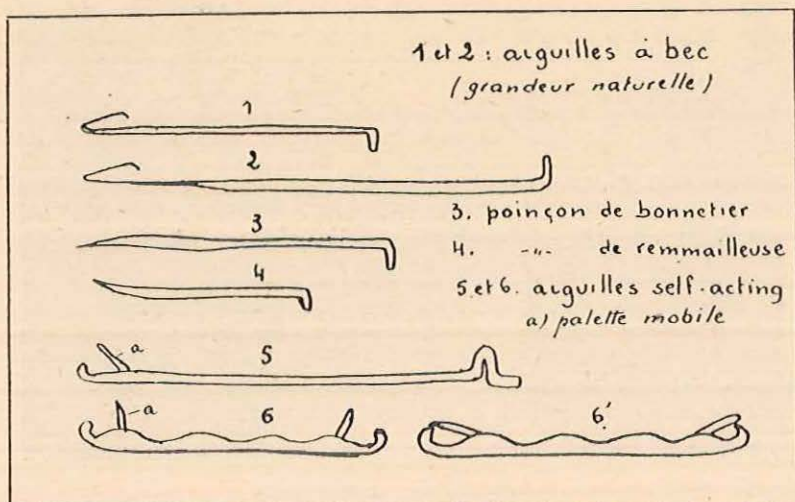


Les métiers circulaires

Métier circulaire

Le métier circulaire (métier Komet, métier Scott) fait le tricotage en ronde. Le bas ou la chaussette n'aura pas de couture.

Le tissage se fait à la partie supérieure du métier. Le métier fait lui-même le talon et la semelle. Les bas (on le voit sur la photo) sont tirés vers la partie inférieure et tombent dans un pot. Ils sont tous attachés les uns aux autres. Il suffira de tirer un fil pour les séparer et de remmailler (fermer) la pointe de chacun pour que le bas soit terminé. Chaque métier ne fait qu'un bas à la fois, mais à un rythme rapide. Un métier Komet pèse 150 kg. En 1938, on comptait environ 5.000 métiers circulaires dans l'Aube.



Aiguilles et platines

Ce sont les parties essentielles du métier.

On distingue :

— Les aiguilles à bec, au bec très souple qui peut entrer dans un creux appelé chas. Ce sont les aiguilles du métier rectiligne. Une presse appuie sur le bec de l'aiguille pendant le tricotage pour emprisonner le fil.

— Les aiguilles self-acting ou à palettes, employées sur métiers circulaires.

Les aiguilles sont placées sur une fonture. Plus il y a d'aiguilles dans la largeur du bas, plus la maille est fine.

Les platines sont des plaquettes métalliques qui s'intercalent entre les aiguilles et sont perpendiculaires à celles-ci. Elles servent à cueillir le fil et à former la maille.



Rebrousseur au travail

Fabrication d'un bas

Le fil est apporté sur le métier et le **tissage** commence :

- cueillage : le fil est jeté sur les aiguilles ;
- formage : les platines abaissent le fil entre les aiguilles pour former une boucle ;
- coup de presse : qui appuie sur le bec de l'aiguille et emprisonne une maille ;
- abatage : les aiguilles reculent et forment une nouvelle maille.

Tout cela s'est passé très vite et, déjà, plusieurs rangs sont faits.

« Nous avons pu voir le fonctionnement d'un métier rectiligne dans l'atelier de M. Noël. Dans la petite salle, un grand métier de 12 m. 50 travaillait. Monsieur Noël nous a fait remarquer le dispositif spécial pour la fabrication du bas Jacquard, puis l'arbre à cames qui commande tout le métier. Nous avons vu les différentes opérations du tissage, le fonctionnement des aiguilles et des platines, le métier travaillant au ralenti... Quelle précision dans la mécanique !... »

« Près du métier, au mouvement régulier, un rebrousseur « montait » sur les poinçons d'une griffe, les mailles d'un bord-côtes de bas que le bonnetier fixera tout à l'heure sur son métier pour tisser le long... »

Texte de la Classe F.E.

(Reporte-toi à la page 4.)



Remmailleuse au travail

Remarquer, à gauche, le dispositif du ciseau et de l'aspirateur

Le remmaillage

Le remmaillage consiste à fermer la pointe des bas ou chaussettes provenant des métiers circulaires et les pointes et les talons de ceux qui ont été tricotés sur des métiers rectilignes.

Sur les poinçons d'une machine tournant horizontalement devant elle, l'ouvrière « monte » les mailles d'une même rangée. Tout ce qui est au-dessus sera coupé par un ciseau et aspiré par un aspirateur. Le bas se présente alors devant une aiguille horizontale qui fait la piqûre. Tous les bas sont donc, à ce moment, réunis par une chaînette qui sera coupée par le « coupe-chaînette », avant que l'ouvrière retire les bas.



*Couseuse
au travail*

La couture

Les bas qui viennent des métiers rectilignes passent ensuite à la couseuse qui va coudre le talon et la semelle. La machine travaille à toute vitesse. Un guide prend le bas et facilite le travail de l'ouvrière, mais... attention aux doigts !

Les bas, les chaussettes venant des métiers circulaires n'ont pas de couture.

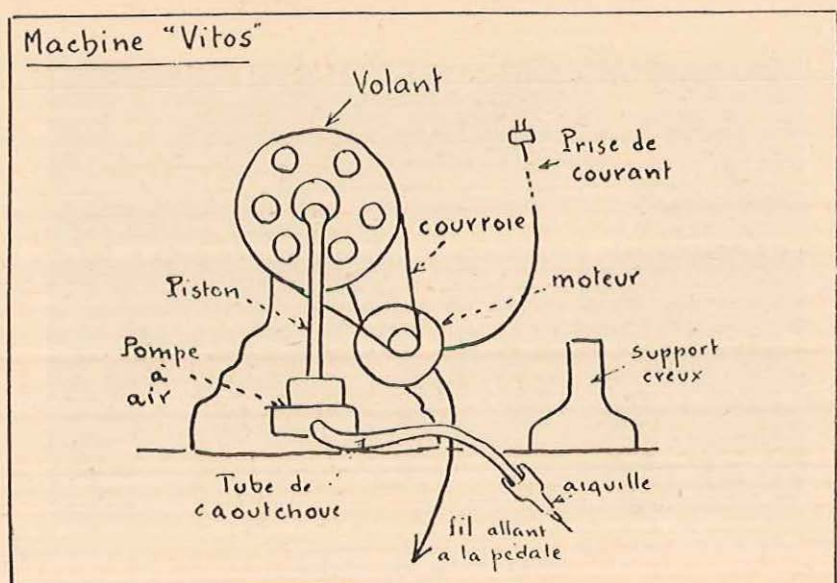
Le raccoutrage

Les articles ainsi fabriqués sont envoyés à la salle de **visitage**. Ils y sont examinés et triés.

Les raccoutreuses vont réparer les mailles « coulées » et boucher les trous.

Un autre visitage minutieux va permettre un tri. Les articles sont triés en : premier choix, 2^e choix et soldes.

Les soldes présentent des imperfections et sont vendus meilleur marché.



La machine « Vitos »

Cette machine sert à raccourter, c'est-à-dire à remonter les mailles coulées.

Elle se compose :

- d'un moteur électrique qui actionne un volant. Ce volant entraîne le piston d'une pompe à air comprimé d'où sort un tube de caoutchouc qui la relie à une aiguille spéciale ;

- d'un cylindre creux, le support, sur lequel on pose le bas à réparer ;

- d'une pédale qui donne le contact.

L'ouvrière place le bas sur le support, pique la maille avec l'aiguille, tend le tissu en mettant la maille bien droite, incline légèrement l'aiguille et donne le contact. L'aiguille court aussitôt, remontant rapidement toutes les mailles. A la fin du trou, on passe un fil dans la dernière maille pour l'arrêter.

Cela paraît simple à faire... mais essayez !... Vous ne réussirez pas du premier coup.

d'après un texte de M. COMBAULT (C.F.E.)



Midi : Sortie des ouvriers

La teinture

Les articles peuvent avoir leur teinte définitive, si la matière textile était teinte avant le tricotage. Souvent, le fil utilisé ne l'a pas été et, alors, vous voyez des bas roses ou vert clair qui n'ont rien de commun avec les belles teintes à la mode.

Les bas vont donc être envoyés à la teinturerie — il y en a à Troyes — d'où ils reviendront pour être formés.

*A la forme*

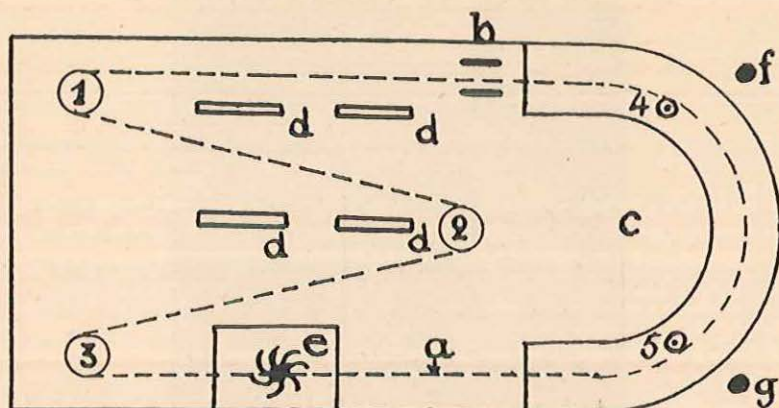
A la forme

Former les bas ou les chaussettes, c'est leur donner le pli, c'est, en quelque sorte, les repasser.

Quelle chaleur ! Quelle vapeur et quel bruit dans cette salle, où chaque jour sont formées environ 1.000 douzaines de produits divers.

Voici un formeur qui enfle un bas sur une forme en bois. Attention ! Il faut que les mailles soient bien droites ! Pas de faux-plis !

Le bas, sur sa forme, va passer entre les deux rouleaux de la « rouleauteuse » où il sera humecté (voir à droite de l'ouvrier) ; puis, il sera placé verticalement dans le coffre (derrière l'ouvrier), où il sera chauffé et séché. A sa sortie, on le retire de la forme et il gardera son pli.

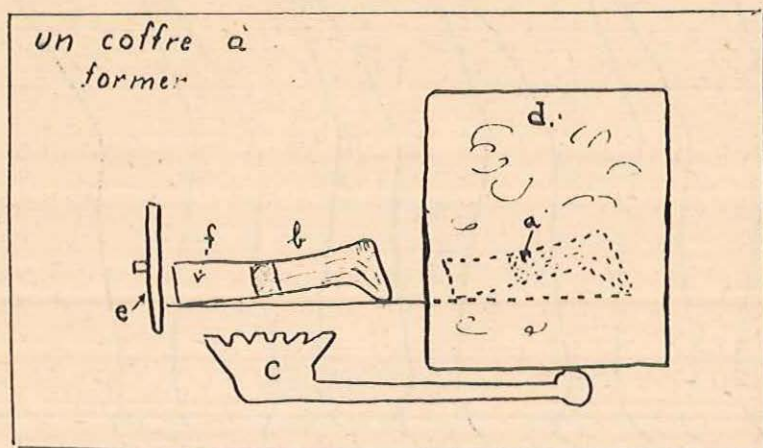


a): câble portant les formes verticales
 b: jet d'eau - c: coffre - d: radiateurs
 e: ventilateur - f: ouvrier enfilleur
 g: ouvrier défileur - 1 à 5 : poulies
 d'entraînement du câble.

La H 42

La H 42 est une machine d'un autre modèle. Les formes sont en alliage d'aluminium. Posées verticalement sur un câble qui les entraîne, elles passent devant l'enfileur (qui met les bas sur la forme), puis entrent dans un grand coffre où le bas reçoit un jet d'eau qui l'humidifie. Ensuite, il est chauffé par des radiateurs qui le sèchent. Enfin, un ventilateur le refroidit. La chaîne sort alors du coffre et passe devant un ouvrier qui retire le bas bien formé.

Dans d'autres modèles, les coffres sont supprimés. Les formes métalliques sont creusées et parcourues par la vapeur. Les bas, chaussettes ou socquettes sont trempés dans l'eau, puis essorés, avant d'être posés dans les formes.



Un coffre à former

Apprêt et expédition

Les articles formés passent au service d'apprêt où les ouvrières groupées en équipes, vont les apparier, les accoupler, coller les étiquettes indiquant la qualité, la taille, le prix,... et mettre en boîte.

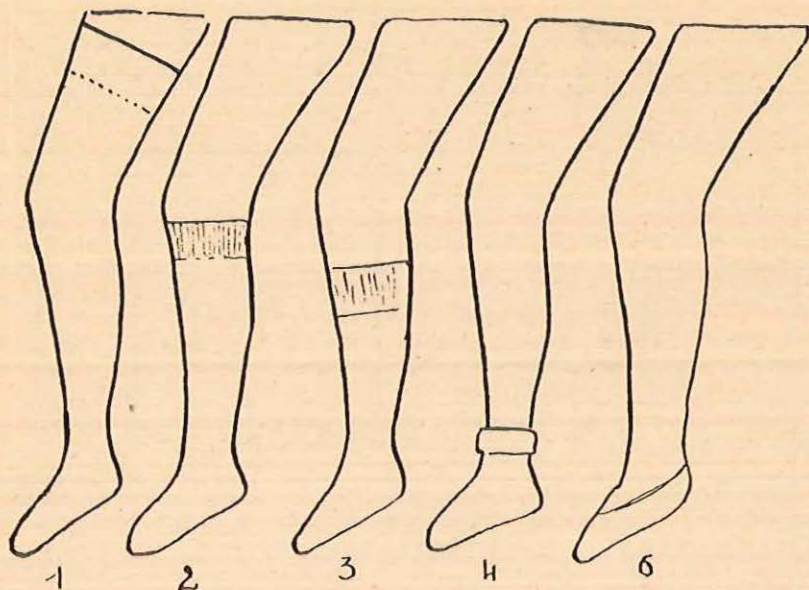
Les expéditions se font par la poste et par la gare. Beaucoup de produits sont exportés à l'étranger.

Et voilà le bas exposé dans une vitrine, attendant l'acheteuse. On en admire la finesse, le coloris... mais, pense-t-on aux efforts qu'il a nécessités...

Pense aux recherches des techniciens, des chimistes, des ingénieurs qui améliorent les textiles, les machines.

Pense au travail fatigant de la bobineuse, toujours debout, les bras levés ; du bonnetier attentif à la marche de son métier ; de la remmailleuse, de la couseuse, de la raccoutreuse, desquelles on exige une bonne vue et beaucoup d'attention ; du formeur, toujours dans la chaleur humide...

D'un bout à l'autre de la chaîne, c'est le Travail, avec ses peines... Mais, à la fin, c'est la satisfaction d'avoir produit un article de qualité.



Produits fabriqués

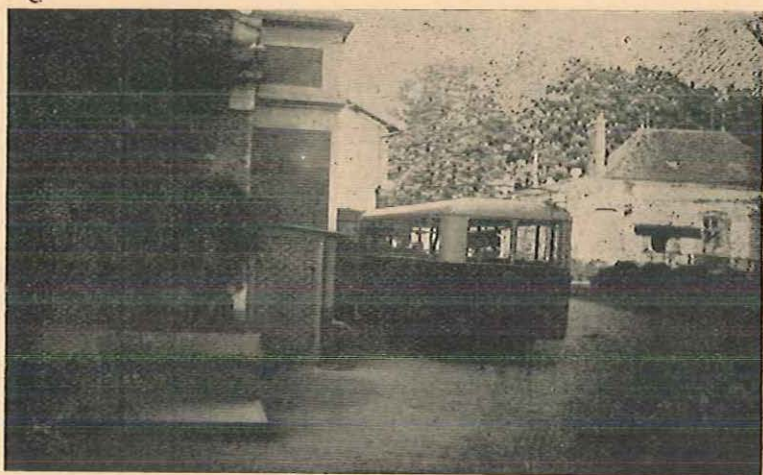
Les produits fabriqués sont :

- 1° Les bas (laine, coton, fil, soie, rayonne, nylon) ;
- 2° Les mi-bas ;
- 3° Les chaussettes (laine, fil, coton) ;
- Les chaussettes « Autofix » avec bord-côtes élastique (fil de caoutchouc) ;
- 4° Les socquettes ;
- 5° Les produits en laine « en suint » pour sports d'hiver ;
- 6° Les solerettes, qui ne recouvrent que le pied et qui protègent les bas.

Voici les tailles, d'après leur dénomination en bonneterie :

Pour les hommes : cadet (H1), page (H2), homme (H3), mi-patron (H4), patron (H5) ;

Pour les femmes : sous petite femme (0), petite femme (1), femme (2), grande femme (3), extra grande femme (4).



Car assurant le transport des ouvriers

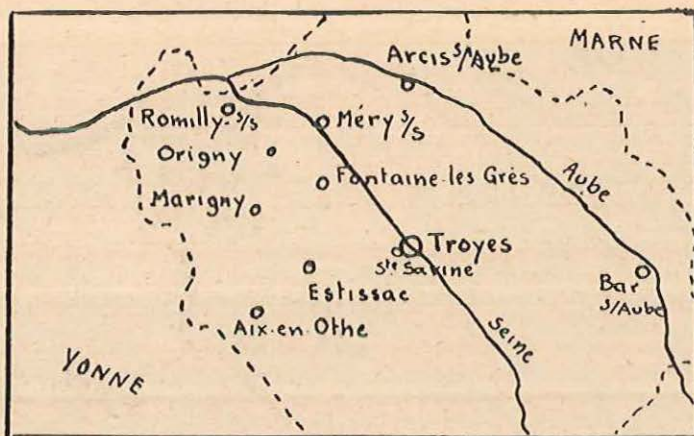
Transport d'ouvriers

L'usine Doré ne trouve pas suffisamment de personnel dans le village pour la bonne marche de ses services. Aussi, un « service de ramassage » a lieu tous les jours ouvrables.

Un car, d'une quarantaine de places, très confortable, deux autres voitures vont chercher les ouvriers dans les villages environnants, surtout dans la vallée de la Seine, et jusqu'à 12 et 15 km. des Grès, touchant ainsi 14 villages. Beaucoup d'autres ouvrières et ouvriers viennent à bicyclette.

Ils apportent leur repas de midi qu'ils peuvent faire réchauffer chez des amis, dans les cafés ; ou bien, ils peuvent prendre une « collation » à la « Popote » de l'usine.

La dissémination des ateliers nécessite également des services de livraison (de matières textiles), de ramassage (d'articles fabriqués), de surveillance et de dépannage...



Principaux centres de la bonneterie dans l'Aube

La bonneterie dans l'Aube

En 1733, Arcis-sur-Aube obtient le droit de fabriquer des bas au métier.

Vers 1746, le métier à bonneterie apparaît à Troyes. En 1789, Troyes, Arcis et les environs comptent 2.000 métiers fabriquant bonnets et bas.

L'importance de Troyes grandit de plus en plus. Au début, la bonneterie est associée, à la campagne, au travail agricole. Mais, peu à peu, de grandes usines vont s'élever à Troyes et dans sa banlieue. Actuellement, les principaux autres centres sont : Arcis-sur-Aube, Romilly-sur-Seine, Marigny-le-Châtel, le pays d'Othe (Estissac et Aix-en-Othe), Fontaine-les-Grès. On comptait, en 1938, près de 30.000 ouvriers.

Des industries annexes se sont créées dans l'Aube : filatures, industries mécaniques (métiers et aiguilles), teintureries, cartonneries (emballages).

Romilly-sur-Seine s'est spécialisé dans la fabrication des tricotés caoutchoutés.

Troyes possède une Ecole nationale de Bonneterie.

Notre collection « *Enfantines* »

(Série de brochures entièrement écrites et illustrées par des enfants)
L'une..... 11 fr. — Collect. complète : remise 5 %



Liste complète des numéros parus

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. — 2. Les deux petits rérameurs. — 3. Récollections. (Poème d'enfant). — 4. La mine et les mineurs. — 5. Il était une fois... — 6. Histoire de bêtes. — 7. La si grande fête. — 8. Au pays de la soierie. — 9. Au coin du feu. — 10. François, le petit berger. — 11. Les charbonniers. — 12. Les aventures de quatre gars. — 13. A travers mon enfance. — 14. A la pointe de Trévignon. — 15. Contes du soir. — 16. A l'Institution moderne. — 17. Le journal du malade. — 18. La mort de Toby. — 19. Gais compagnons. — 20. La peine des enfants. — 21. Yves, le petit mousse. — 22. Emigrants. — 23. Les petits pêcheurs. — 24. Quenouilles et fuseaux. — 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir. — 26. ...Malin et demi. — 27. Métayers. — 28. Bibi, l'oie périgourdine. — 29. La bête aux sept têtes. — 30. Au pays de l'antimoine. — 31. Maria Sabatier. — 32. Que sais-tu ? — 33. En forêt. — 34. L'oiseau qui fut trouvé mort. — 35. Diables. — 36. Le Tienne. — 37. Corbeaux. — 38. Notre Coopérative. — 39. Barbe-Rousse. — 40. Chômage. — 41. Pétole. — 42. Pierre-la-Chique. — 43. Le mariage de Niko. — 44. Histoire du chanvre. — 45. La farce du paysan. — 46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830. — 47. La Misère (contes). — 48. Les contrebandiers. — 49. Un déménagement compliqué. — 50. Arrière, les canons ! — 51. La plaine est vaste comme une mer. — 52. Musicien de la Famine (contes). — 53. Dans la mare du Beau Rosier. — 54. La Fleur d'Argent. — 55. Au Pays des Neiges. — 56. Le Pec. — 57. L'Ecole d'Autrefois. — 58. Histoire de Blanchet. — 59. Bêtes sauvages. — 60. Les Louées. — 61. Firmin. — 62. La Naissance des Jours (contes). — 63. Anes et Mulets. — 64. Sans Asiles... — 65. Ecoute, Pépée... — 66. Grand-mère m'a dit... — 67. Halte à la douane !... — 68. Histoires de Marine. — 69. Longue queue, plume d'or. — 70. Grèves. — 71. Au bord de l'eau. — 72. Les deux Perdreaux. — 73. La petite fille perdue dans la montagne. — 74. Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe. — 75. Sur le Rhône. — 76. Christophe. — 77. Pâtre en Auvergne. — 78. Les Hurdes. — 79. Nouvelles aventures de Coco. — 80. Au bord du lac. — 81. Histoire de Porsogne. — 82. Six petits enfants allaient chercher des figues... — 83. En gardant. — 84. Barbichon, le lièvre malin. — 85. Saute-Rocher, le petit chamois de la montagne. — 86. Petit réfugié d'Espagne. — 87. Nomades. — 88. Vacher du Lozère. — 89. Les Enfants de Coco. — 90. Ils jouaient... — 91. Fatma raconte. — 92. Les Montagnettes. — 93. Joie du monde. — 94. Crimes. — 95. Diouf Sambou, enfant du Sénégal. — 96. La Mer. — 97. Houillos ou la découverte de la houille. — 98. Le Ramadan. — 99. Biquette. — 100. Tim et Grain d'Orge. — 101. Ame d'enfant. — 102. Les aventures de cinq Marcassins. — 103. Lettres du Sénégal. — 104. Merlin-Merlot. — 105. Les têtards des Bérudières. — 106. L'exode. — 107. Goupil le Renard. — 108. L'occupation. — 109. Conte de la Forêt. — 110. Les bombes sur la France. — 111. La fontaine qui ne voulait pas couler. — 112. Chantons le Mai. — 113. Rosée du matin. — 114. En faisant rouler sa noix. — 115. Purs mensonges. — 116. Pike, la Perche. — 117. Déporté. — 118. La Mésange Bleutée. — 119. Le Maquis Enfantin. — 120. L'Escargot Jaune et Gris. — 121. Premier Avril. — 122. Au temps des bergers. — 123. Vercors. — 124. Marie-Fraise des Bois. — 125. Les Triolets. — 126. Bour, le petit âne lunaïque. — 127. Ah ! le beau lapin. — 128. Le pauvre Benjamin. — 129. La nuit de Noël. — 130. Marquise. — 131. La Pocera. — 132. Au temps où les fleurs volaient. — 133. Romain. — 134. Flo-Flo l'Ecreuil. — 135. Saisons. — 136. Kriska le pêcheur. — 137. Long-Museau. — 138. Roy Louys Unzième. — 139. Saïd le berger. — 140. L'imprudente petite tulipe. — 141. Pataud. — 142. Jean-Marie Pen-Coat. — 143. Sans famille. — 144. Histoire vraie de la petite fille. — 145. Le Pauvre. — 146. Berg et Thal. — 147. Les dix Cochonnets. — 148. La vengeance de Jehan. — 149. Quatre bêtes dans le bois. — 150. Le miroir d'eau. — 151. La ferme abandonnée.

ENCYCLOPEDIE SCOLAIRE
COOPERATIVE

**BIBLIOTHÈQUE
DE TRAVAIL**

Pour travailler, les adultes utilisent les Bibliothèques.

Nous voulons, nous aussi, pour le travail de nos élèves dans nos classes modernes, des fichiers abondants et une BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL adaptée à nos besoins.

Mais cette Bibliothèque, seuls des Instituteurs, à même leur classe, peuvent la préparer et l'enrichir.

Achetez nos brochures Bibliothèques de Travail !

Collaborez à nos Commissions de Travail pour la réalisation de votre B. T., section de notre grande encyclopédie scolaire coopérative.